

16012006

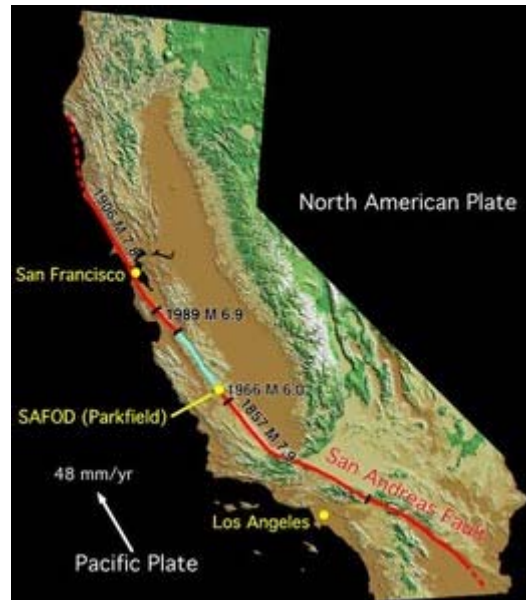
Les six plus grands séismes du monde annoncés

Les six zones frappées par des séismes sont sous surveillance renforcée

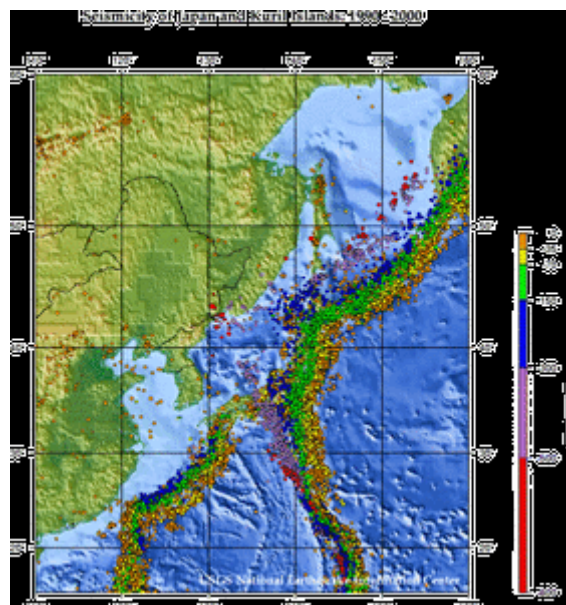
ISTANBUL (Turquie). Il existe une probabilité d'environ 90% pour qu'un séisme important — de magnitude 7 à 7,5 — touche Istanbul, au plus tard dans trente-deux ans. Cette menace est due à la faille nord-anatolienne, qui balafre la Turquie d'est en ouest sur plus de 1.000 km et qui se poursuit jusqu'en mer de Marmara. Elle est la marque de l'affrontement de la plaque arabique contre la plaque eurasiatique. Les recherches menées par les scientifiques français et turcs en mer de Marmara ont permis d'observer au fond de la mer les traces de plusieurs séismes historiques datant de 1912, 1963 et 1999, et de constater qu'il reste, selon eux, 70 km de faille "à briser" face à Istanbul.



SAN FRANCISCO (Etats-Unis). Le risque pour la baie de San Francisco d'être frappée, d'ici vingt ans, par un séisme d'une magnitude supérieure à 7 est de 1 à 4. Le réseau de failles en jeu dans ce futur tremblement de terre part du fond du golfe de Californie et court tout au long de l'ouest de la Californie. Il résulte de l'affrontement des plaques américaine (à l'est) et pacifique (à l'ouest). Point positif : les règles de construction parasismique sont, en principe, respectées à San Francisco.



TOKYO (Japon). Le Japon est situé à proximité d'une frontière active de plaques. Il s'agit d'une zone de subduction où la plaque pacifique plonge sous la plaque eurasiatique. Celles-ci s'affrontent à la vitesse de 9 cm par an. Les autorités japonaises s'attendent donc à un séisme très important dans cette zone car la région de Tokyo-Yokohama est sous la menace de quatre failles actives. Elles redoutent une répétition du tremblement de terre de 1923, qui avait provoqué la mort de 142.000 personnes.



Nord du CHILI. La zone côtière du Chili est l'une des régions du monde où les sismologues attendent un séisme majeur, de magnitude supérieure à 8. La subduction de la plaque nazca sous celle du continent sud-américain s'effectue à une vitesse moyenne de 9 cm par an et entraîne du fait de cette "brutalité" des contraintes tectoniques énormes. Dans le passé, en 1868 et 1877, deux séismes majeurs ont rompu deux segments de cette zone de subduction. Or le temps de récurrence de ce type de séisme est d'environ cent ans.



LIBAN. La faille du Levant — zone frontière entre les plaques africaine et arabe — qui part du golfe d'Aqaba et traverse tout le Proche-Orient jusqu'à Antioche, présente un risque sismique pour la région. Une équipe française étudie le chevauchement "Tripoli-Beyrouth", qui plonge sous la mer à Tripoli et dont le glissement soudain a sans doute détruit Beyrouth en 551. La région a connu plusieurs grands séismes qui ont dévasté le Liban en 1202, 1759 et 1837.



Région de LANZHOU (nord-ouest de la Chine). Selon les spécialistes, la plus grande partie du territoire chinois est menacée par des séismes de magnitude supérieure à 8. Mais à une centaine de kilomètres de Lanzhou, région très peuplée du nord-ouest de la Chine, un segment de 200 km de la faille de Haiyuan n'a pas bougé depuis le XIII^e siècle. Du fait des tensions qui s'accroissent dans cette zone depuis cette époque, on peut s'attendre, à tout moment, à une rupture particulièrement brutale.



Source :
Le Monde

Crédit graphiques :
Mssmat.ecp / Cdf.u-3mrs.fr / Pamir.chez-alice.fr / Uark.edu / Lib.utexas.edu